

Brailans Cette stèle scelle à tout jamais une page de l'histoire du village

Inauguration du monument du souvenir

L'inauguration du monument aux morts à Brailans a eu lieu ce samedi, en présence de nombreux officiels. Cette manifestation a été orchestrée par Alain Blessemaille, maire de la commune, et l'équipe municipale.

Bernard Bideaux, président du Souvenir Français, a tenu à les remercier pour avoir concrétisé sa proposition d'ériger un monument du souvenir dans la commune. Bernard Bideaux a effectué des recherches sur le village et a retrouvé certains héros brailanais qui avaient été oubliés.

L'inauguration officielle de ce monument du souvenir, érigé devant la maison de la République, scelle à tout jamais une page de l'histoire de Brailans. C'est ainsi que Bernard Bideaux a retracé la courte vie des hommes figurant sur la plaque commémorative : quatre sont morts lors de la Première Guerre mondiale (Francis Cote, Victor



■ Bernard Bideaux, Alain Blessemaille et Eric Alauzet devant le monument.

Coulardot, Maurice Ramelet et Armand Rochet), deux pendant la Seconde Guerre

mondiale (Emile André et André Grosheury) et un en Indochine (Léon Choix).

Alain Blessemaille souhaitait que « les enfants du village » rentrent chez eux, il a

cité une phrase du maréchal Foch : « Un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ». Il a également accentué son discours pour que notre mémoire ne soit pas trop sélective et qu' alors d'autres noms pourraient, avec autant d'honneur, prendre rang. Il a eu une pensée pour ceux qui combattent aujourd'hui, certes sur des terres étrangères, mais pour notre liberté, et aussi à tous ceux qui, au prix de leur vie, ont sauvé gardé la nôtre, qu'ils soient gendarmes, policiers ou pompiers.

Il a rappelé que cette pierre est un symbole, autant que sa position auprès de la mairie. Eric Alauzet, député du Doubs, a conclu cette manifestation en rappelant que « le souvenir ne doit pas nous empêcher de faire confiance à notre jeunesse pour continuer à protéger notre pays, même si le chemin est parfois parsemé d'erreurs ».